

## Climatosceptiques

Enquête au plus près  
de ceux qui doutent

Etude quantitative et qualitative



# Pourquoi cette étude ?

**Un sujet sous-étudié en France ;  
un besoin d'affiner la compréhension  
du phénomène.**

---

Alors que plusieurs sondages indiquent leur nombre à la hausse depuis 2 ans, les climatosceptiques n'ont pas fait (à notre connaissance) l'objet de recherches approfondies ces dernières années. Alors que leur part dans les études quantitatives oscille entre 25% et 40% de la population, aucun travail qualitatif visant à écouter et comprendre les ressorts sociologiques, politiques ou encore psychologiques du climatoscepticisme n'a été publié.

**Une nécessité d'éclairer les stratégies  
des organisations, acteurs et  
porte-paroles du climat.**

---

Les stratégies de sensibilisation sur le changement climatique reposent sur le postulat que la connaissance est un préalable nécessaire à toute action. Aussi, beaucoup de ressources sont investies dans ce sens : augmenter le niveau de connaissances des Français permettrait de réduire le nombre de climatosceptiques et de favoriser l'action pour le climat. Or, cette vision semble avoir ses limites en partant du principe que les croyances et comportements des individus relèvent toujours du rationnel.

# Pourquoi cette étude ?

Un sujet fortement médiatisé qui offre une voie de justification aux politiques pour ne pas agir.

L'augmentation des climatosceptiques dans les sondages et les travaux de David Chavalarias (2023) sur la twittosphère climatosceptique, donnant une image extrêmement virulente de ces individus, suscitent de nombreuses publications depuis 2023. Or, on sait que X / Twitter n'est pas le reflet de l'opinion publique. Cette médiatisation accapare une partie de la couverture médiatique du climat et en mettant un signe égal entre climatoscepticisme et refus des politiques climat, signale un potentiel manque d'acceptation des mesures de politiques publiques.

LE REGARD DU JOUR

## Le climatoscepticisme, une pathologie ?

Un gros tiers des Français doute ou du réchauffement climatique (c'est plus rare, tant l'évidence est là sous nos yeux) ou de son origine humaine (un déni confortable, mais qui complique le rôle des gouvernants).

LesEchos

## Réchauffement climatique : sur les réseaux sociaux, les scientifiques victimes du "déferlement de haine" des climatosceptiques



Franceinfo, Gabrielle Trottmann  
France Télévisions

Publié le 15/08/2023 05:57

franceinfo



## La France compte désormais plus de 40% de climatosceptiques et c'est une catastrophe

15/08/2023 / Par Loup Espargillière

Ce chiffre, tiré de la dernière édition de la vaste enquête «Fractures françaises» parue ces jours-ci, devrait toutes et tous nous interpeller : moins de 6 Français sur 10 sont au clair avec le consensus scientifique sur le changement climatique et ont compris que : 1) le climat s'est bien réchauffé et 2) c'est à cause des humains.

## Climatosceptiques et toxiques

Plus l'urgence climatique est visible et les catastrophes dramatiques, plus les voix remettant en question les causes humaines du dérèglement retrouvent du souffle. En France, les climatosceptiques n'ont pas désarmé : ils ont renouvelé leur arsenal, et leur objectif reste le même : répandre le trouble par tous les moyens. Décryptage.

Politis

Vanina Delmas • 20 septembre 2023

# Une enquête en 6 étapes :

1

**Combien sont-ils ?**  
Quantifier le phénomène en France.

2

**Qu'est-ce qui les caractérise ?**  
Identification de grandes constantes.

3

**Pour autant, un segment homogène ?**  
Introduction de nuances et différences clés.

4

**Pourquoi sont-ils sceptiques ?**  
Motivations et ressorts du climatoscepticisme.

5

**4 PROFILS TYPES DE CLIMATOSCEPTIQUES**  
et leurs motivations sous-jacentes



6

**GRANDS ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES INFO/COM**  
appuyées par la recherche en *climate communication*

# Méthodologie, une approche mixte

Notre étude s'inscrit dans une démarche à la fois de synthèse de l'existant (sondages et revue de littérature scientifique) mais également d'approfondissement avec l'apport de nouveaux éclairages (analyses statistiques et entretiens qualitatifs).

## Approche quantitative (représentative) :

### Sondages préexistants analysés :

- [Baromètre des représentations sociales du changement climatique](#) | ADEME, 2021 - 2023 (4500 répondants cumulés).
- [Les Français parlent climat](#) | Parlons Climat et Destin Commun, 2022 (4000 répondants)

### Sondages préexistants consultés :

- [OBS'COP](#) | Ipsos/Sopra Steria pour EDF - 2021 - 2023
- [Fractures françaises](#) | Ipsos/Sopra Steria pour la Fondation Jean-Jaurès, Le Monde, le CEVIPOF et l'Institut Montaigne, 2019 - 2023
- [Information et engagement climatique](#) | Institut Descartes, 2022

## Approche qualitative (non représentative) :

**24 entretiens semi-directifs** menés en visio entre le 24 juin et le 5 juillet 2024 avec pour question filtre de recrutement un doute portant sur l'existence ou la cause anthropique du changement climatique.

Nous avons **sur-échantillonné les jeunes climatosceptiques** (moins de 35 ans) **et les sceptiques "durs"**, très opposés, voire complotistes, afin d'avoir assez de matière à analyser.

## Revue de littérature académique :

Lecture et synthèse des travaux pluridisciplinaires parus sur le sujet (science cognitives, sciences de l'information).

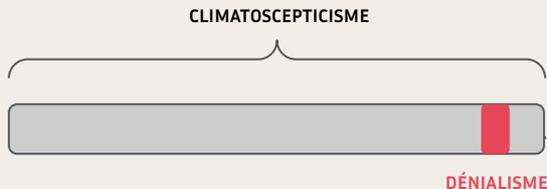
# Méthodologie, vers une **définition commune** :

Notre présente étude s'attache à étudier le **climatoscepticisme** tel que défini par la littérature scientifique et pris en compte dans les sondages :

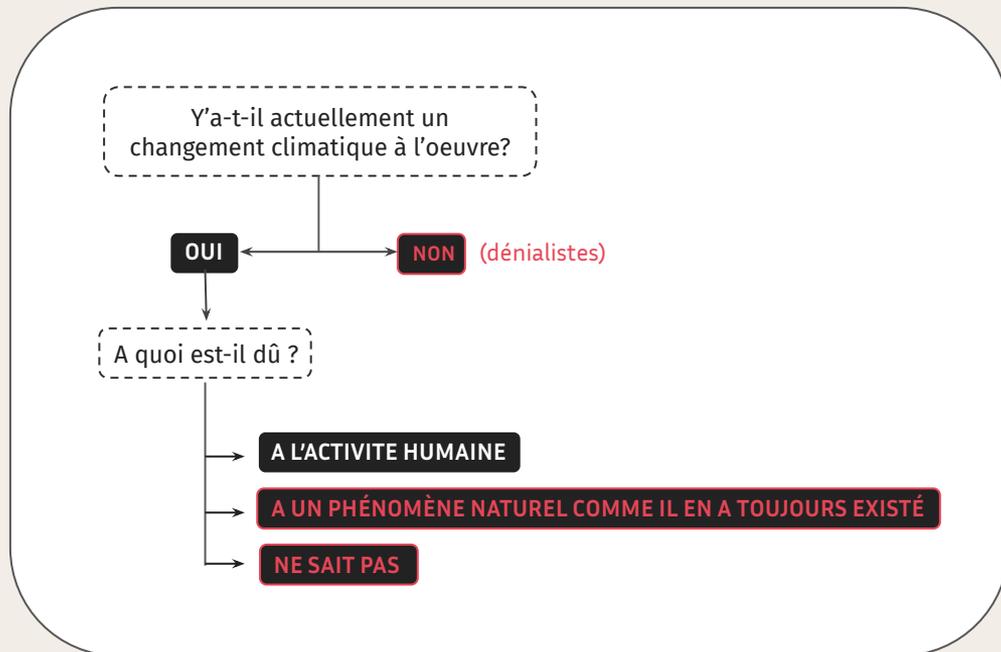
**Climatoscepticisme** : réfutation ou mise en doute de l'existence du changement climatique, ou de l'impact des activités humaines comme cause principale de celui-ci.

Le déniisme est un sous-segment du climatoscepticisme :

**Déniisme** : réfutation de l'existence du changement climatique.



Dans les études d'opinion, c'est le croisement de 2 questions (existence et causes du changement climatique) qui est utilisé pour isoler les **CLIMATOSCEPTIQUES** :



# Equipe projet & remerciements

## EQUIPE PROJET

**Un sujet d'étude proposé par Parlons Climat.**  
Pour toute question ou envie d'échanger,  
n'hésitez pas à contacter Amélie ou Lucas qui  
ont réalisé cette étude.



**Amélie Deloffre**  
[amelie@parlonsclimat.org](mailto:amelie@parlonsclimat.org)



**Lucas Francou Damesin**  
[lucas@parlonsclimat.org](mailto:lucas@parlonsclimat.org)

## ANALYSE STATISTIQUE

Plusieurs analyses exploratoires des données de l'ADEME ont été menées par  
Lucie Monges et Victor Alexandre. **Merci.**



**Lucie Monges**  
Data analyste  
- freelance



**Victor Alexandre**  
Data journaliste  
- Le Parisien

## CHERCHEURS

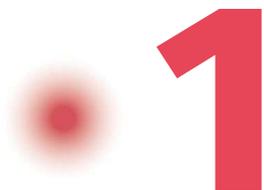
Mélusine et Daniel ont accepté de nous faire part de leurs précieux éclairages et de  
nous faciliter l'accès à la littérature scientifique sur le sujet. **Merci.**



**Mélusine Boon-Falleur**  
PhD en sciences  
cognitives



**Daniel Boy**  
Directeur de recherche au  
CEVIPOF - sociologie  
politique



## **Combien sont-ils ? Quantifier le phénomène.**

Réinterroger les sondages, les définitions, les méthodologies.  
Pourquoi tant d'écart ? A quels chiffres se vouer ?

**2**

**3**

**4**

**5**

**6**

# Quantifier le phénomène en France : une formulation de question déterminante

Une question de sondage qui s'affine au fil des ans pour mieux rendre compte de la pensée des Français, avec l'ajout de modalités de réponses permettant de préciser le doute sur l'existence ou les origines du changement climatique. Cette absence de standard occasionne cependant des variations de résultats notables entre les principaux sondages d'opinion.

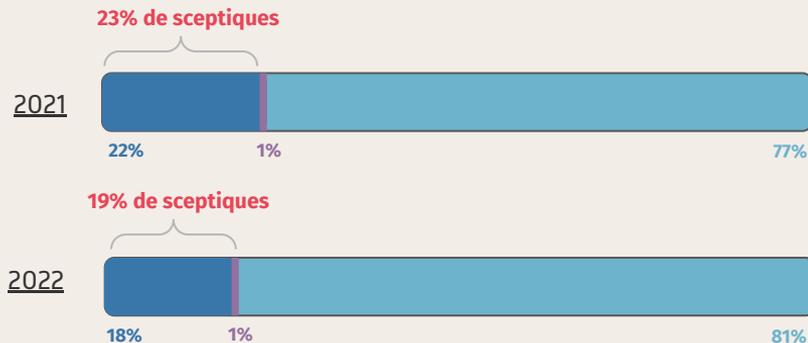
A l'image de l'ADEME qui est passée d'une question binaire à multimodale en 2023 dans son baromètre annuel sur le rapport des Français au climat.

Part de climatosceptiques dans le baromètre de l'ADEME, avant et après le changement de méthodologie en 2023

“opinionway”

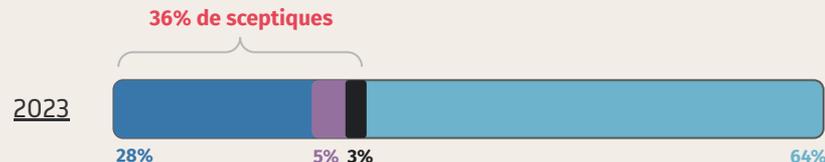
**Q : La plupart des scientifiques affirment que le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines, mais certains scientifiques affirment au contraire qu'il s'agit uniquement d'un phénomène naturel qui a toujours existé. Qu'en pensez-vous ?**

- Le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines
- Il s'agit uniquement d'un phénomène naturel qui a toujours existé
- Pas de réponse



**Q : Parmi ces trois opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?**

- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine
- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la Terre en a toujours connu
- Pas de réponse + "Vous n'avez pas d'avis" (introduit en 2023)
- Il n'y a pas actuellement de changement climatique (introduit en 2023)



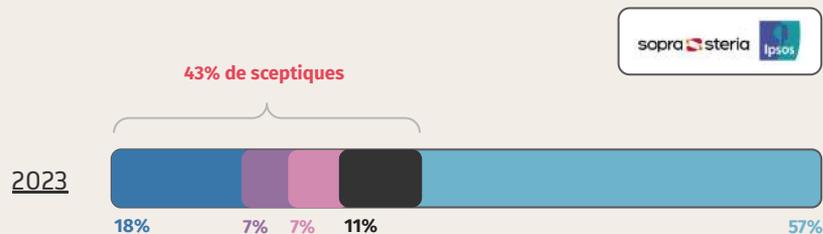
## Les effets méthodologiques : à mesure que l'on ajoute des modalités de réponse négatives, la part de sceptiques augmente.

- *Fractures Françaises* menée par Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès, le Cevipof et l'Institut Montaigne propose la modalité de réponse : “On ne peut pas savoir”.
- *L'Obs' COP* également mené par Ipsos/Sopra Steria pour EDF inclut des nuances de doute sur l'existence du changement climatique : “probablement pas, certainement pas”.

\* Ces 2 études réalisées par Ipsos/Sopra Steria indiquent un pourcentage de déniastes particulièrement élevé (> 10%), 3 fois plus en moyenne que dans les autres études sur le sujet. On pourra supposer un effet panel ou un effet question.

Part de climatocceptiques dans le baromètre **Fractures françaises** :

- Changement climatique dû à l'activité humaine
- Changement climatique dû à un phénomène naturel comme la Terre en a toujours connu
- Vous ne savez pas
- On ne peut pas savoir
- Nous ne vivons pas de changement climatique actuellement



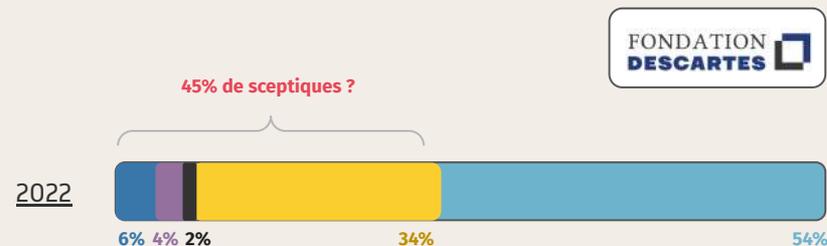
## Origine mixte : quand les Français préfèrent ne pas choisir.

Lorsque l'on propose aux Français une modalité de réponse dans laquelle la responsabilité du changement climatique est tout autant partagée entre les activités humaines et les phénomènes naturels, celle-ci est choisie par un tiers des Français (étude [Information et engagement climatique](#) 2022 de la Fondation Descartes).

On note qu'elle vient notamment nuancer la part de l'opinion choisissant habituellement l'origine naturelle dans le cas de question binaire. La part d'origine naturelle tombe à 6% contre plus de 20% dans les sondages ne proposant pas cette modalité mixte.

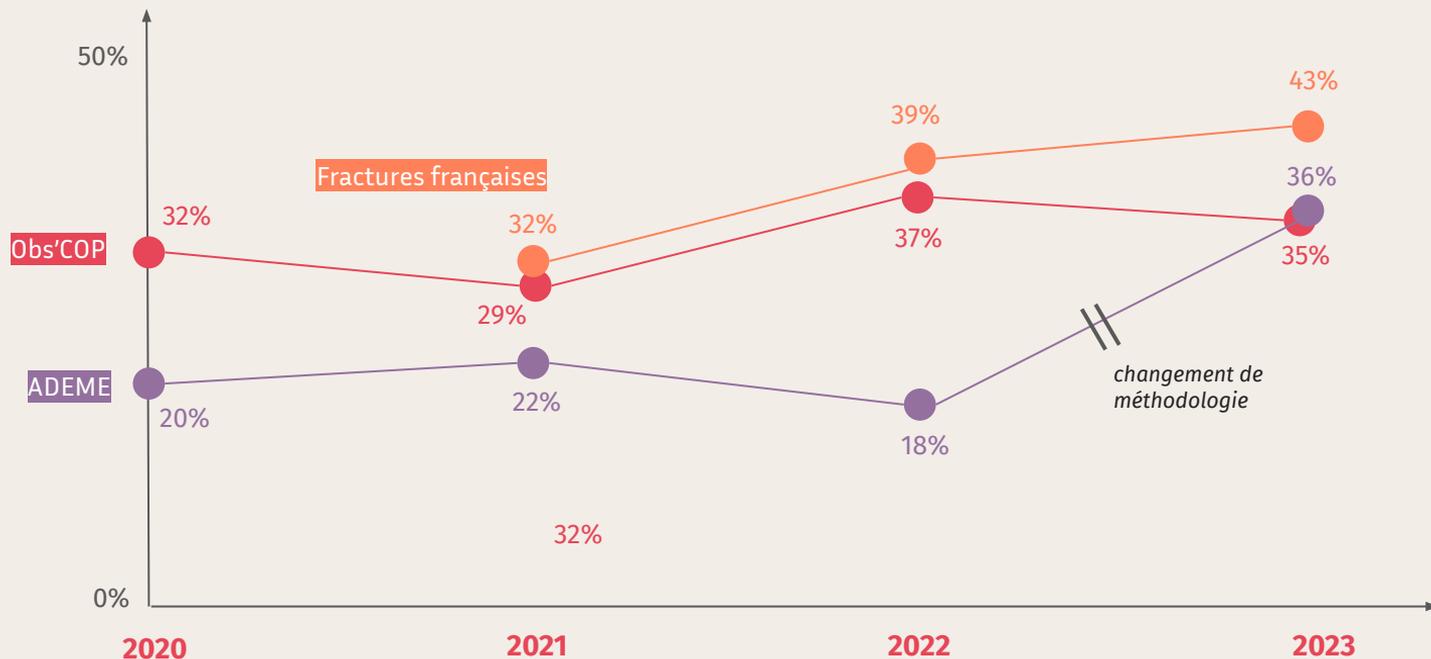
### Part de climatosceptiques dans l'étude [Information et engagement climatique](#) :

- Changement climatique est essentiellement causé par l'activité humaine
- Le changement climatique est essentiellement causé par des phénomènes naturels
- Vous ne savez pas
- Il est autant causé par l'activité humaine que par les phénomènes naturels
- Il n'y a pas de changement climatique



## Evolution du phénomène : une tendance à la hausse depuis 2020 à surveiller, et à confirmer au-delà des effets méthodologiques.

Part de climatoseptiques dans les principaux baromètres d'opinion publique depuis 2020 :



# Quantifier le phénomène

## ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- **Il est difficile de quantifier précisément le nombre de climatosceptiques** en France tant les effets de questions, de panels et de temporalité jouent à plein, et diffèrent selon les enquêtes.
- **On retiendra que environ un tiers des Français**, une part importante donc, **émettent des doutes quant à l'origine anthropique** du changement climatique.
- **Les modalités de réponse incluent ces dernières années dans les sondages permettent de nuancer le doute**, entre un scepticisme “mou” (= “je n’ai pas d’avis”) et un scepticisme “dur” (= “nous ne vivons pas de changement climatique”).
- **Les déniastes, ces individus qui nient l'existence du changement climatique, représentent une part marginale des climatosceptiques** (exception faite des enquêtes réalisées par IPSOS).





# 2

## **Qu'est-ce qui les caractérise ? Les grandes constantes.**

Quels sont les caractéristiques, déterminants et comportements majeurs que l'on observe statistiquement ?

3

4

5

6

# Qu'est-ce qui caractérise **spécifiquement** les climatosceptiques ?

Nous avons exploré 4 types de variables et cherché à identifier, ou non, des corrélations :

1

## VARIABLES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

- Sexe
- Âge
- Taille de l'agglomération de résidence

2

## VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES

- Revenu mensuel moyen du foyer
- Niveau de diplôme

3

## VARIABLES POLITIQUES

- Positionnement gauche / droite
- Affinité avec un parti politique

4

## VARIABLES ENVIRONNEMENTALES

- Importance accordée à la protection de l'environnement
- Sympathie pour les mouvements écolo

## MÉTHODOLOGIE

**Cette exploration s'appuie sur les données du baromètre annuel de l'ADEME** (Représentations sociales du changement climatique).

Afin de minimiser les effets de question et de temporalité évoqués en partie 1, mais aussi d'avoir un nombre de climatosceptiques conséquent à étudier (> 1000 répondants), **nous avons travaillé sur 3 ans données, de 2021 à 2023.**

**Ainsi, N = 1176 climatosceptiques.**

Qu'est-ce qui les caractérise spécifiquement ?

## LES VARIABLES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES ?

- PEU

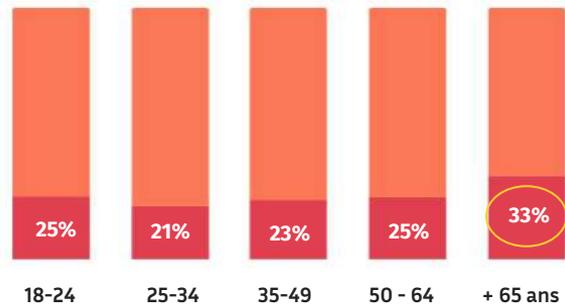
### Un effet âge notable, mais rien de distinctif du côté du sexe ou du lieu d'habitation.

On retrouve le climatoscepticisme dans toutes les classes d'âge, avec une part comprise de 20 à 25% de climatosceptiques dans chacune d'entre elles.

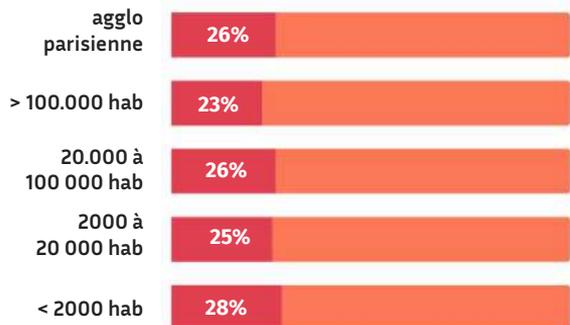
On note cependant **une part plus importante chez les plus de 65 ans, chez qui 1 individu sur 3 est sceptique.**

**En revanche, le sexe et la taille d'agglomération de résidence ne sont pas corrélés au fait d'être climatosceptique.** Il y a autant de climatosceptiques chez les hommes que chez les femmes (à savoir 25%) ; chez les habitants de l'agglomération parisienne que chez les habitants de petites communes.

Part de climatosceptiques en fonction de la **classe d'âge** :



Part de climatosceptiques selon la **taille d'agglomération** :



Qu'est-ce qui les caractérise spécifiquement ?

## LES VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES ?

- OUI, AUX "EXTRÉMITÉS" DE LA POPULATION

**Un différentiel qui se creuse entre les individus non diplômés et ceux ayant fait des études supérieures.**

Part de climatoseptiques en fonction du **revenu mensuel moyen du foyer** :



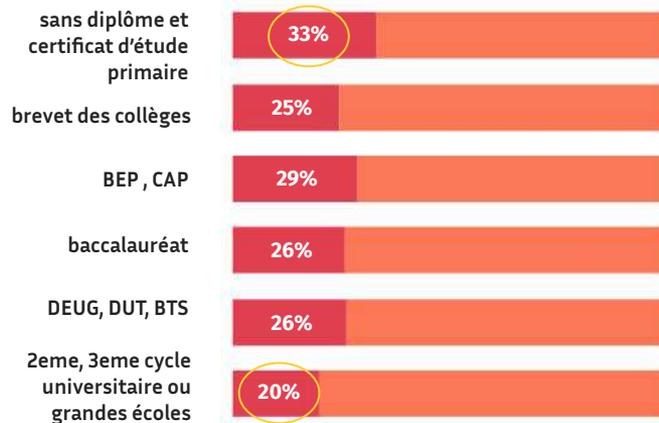
**Les climatoseptiques se retrouvent un peu plus au sein des classes populaires**, faiblement diplômées et disposant d'un faible revenu.

Cette tendance s'inverse à l'autre extrémité des graphiques.

Ainsi, on constate **une moindre présence de climatoseptiques au sein des catégories les plus diplômées** (ayant fait des études supérieures) et **les mieux rémunérées** (foyer disposant de plus de 5000€ par mois).

**L'effet diplôme est plus fort que l'effet revenu mais il est à recouper avec l'effet âge.** Les + de 65 ans ayant, en proportion, moins de diplômes.

Part de climatoseptiques en fonction du **niveau de diplôme** :



Qu'est-ce qui les caractérise spécifiquement ?

## LES VARIABLES POLITIQUES ?

- OUI, PARTICULIÈREMENT

# Le climatoscepticisme est plus fortement présent à droite de l'échiquier politique.

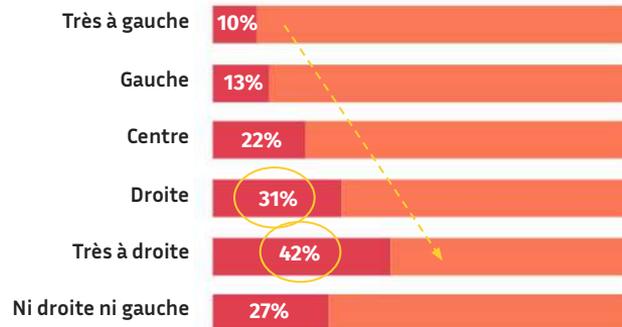
On note une montée en puissance du climatoscepticisme à mesure que l'on regarde à droite. 30% des individus se déclarant de droite sont climatosceptiques ; 42% chez ceux se déclarant très à droite. Contre 13,5% chez les individus se positionnant à gauche.

Même tendance au regard de l'affinité par parti politique. Avec un tiers de climatosceptiques chez les individus se sentant proches des Républicains et du Front National.

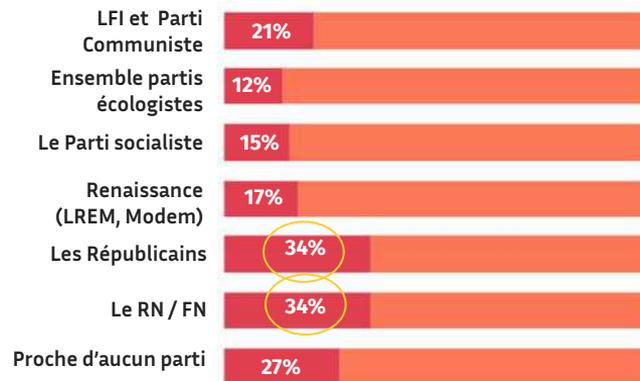
**A noter que les individus en retrait de la vie politique, sans positionnement gauche / droite ou ne soutenant aucun parti, sont en proportions plus nombreux à être sceptiques (27%).**

**Par ailleurs, aucune appartenance politique n'est exempte de climatosceptiques en son sein, ainsi ils représentent 12% des individus déclarant se sentir proches des partis écologistes.**

### Part de climatosceptiques par **autopositionnement politique** :



### Part de climatosceptiques par **proximité avec un parti politique** :



Qu'est-ce qui les caractérise spécifiquement ?

## LES VARIABLES ENVIRONNEMENTALES ?

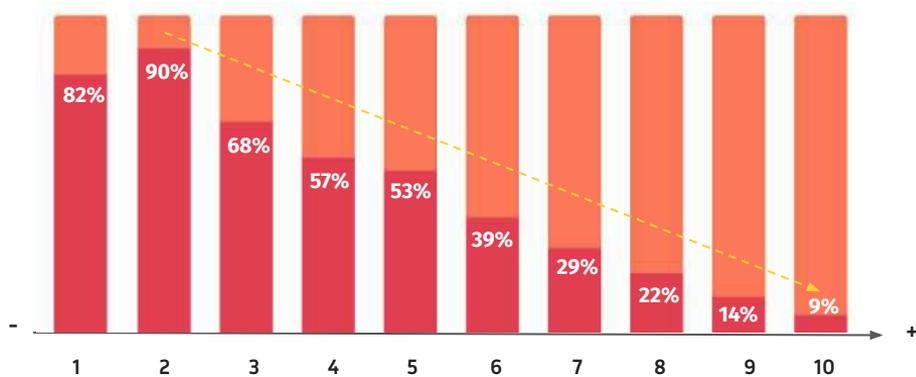
- OUI, TRÈS FORTEMENT

# Le climatoscepticisme témoigne surtout d'un rejet du sujet environnemental.

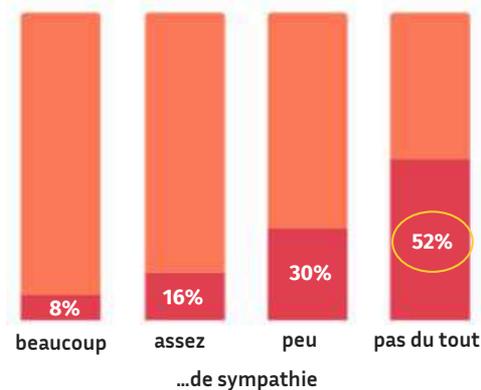
Il existe une forte corrélation entre le fait de n'accorder que peu d'importance à la protection de l'environnement et le fait d'être climatosceptique. Comme le montre le graphique ci-dessous (à gauche), la part de sceptiques diminue à mesure que l'importance accordée au sujet environnemental augmente.

On note en parallèle, qu'exprimer "ne pas avoir du tout de sympathie" pour les mouvements écologistes, est fortement corrélé au fait d'être climatosceptique.

Part de climatosceptiques en fonction de l'importance accordée à l'environnement :  
(sur une échelle de 1 (aucune importance) à 10 (extrêmement important)).



Part de climatosceptiques en fonction de la sympathie pour les mouvements écologistes



# Analyse statistique : quels sont les facteurs prédictifs du climatoscepticisme ?

Une régression linéaire multiple réalisée sur les données de l'ADEME nous a permis de mettre en lumière le pouvoir prédictif, ou non, des différents facteurs socio-démographiques.

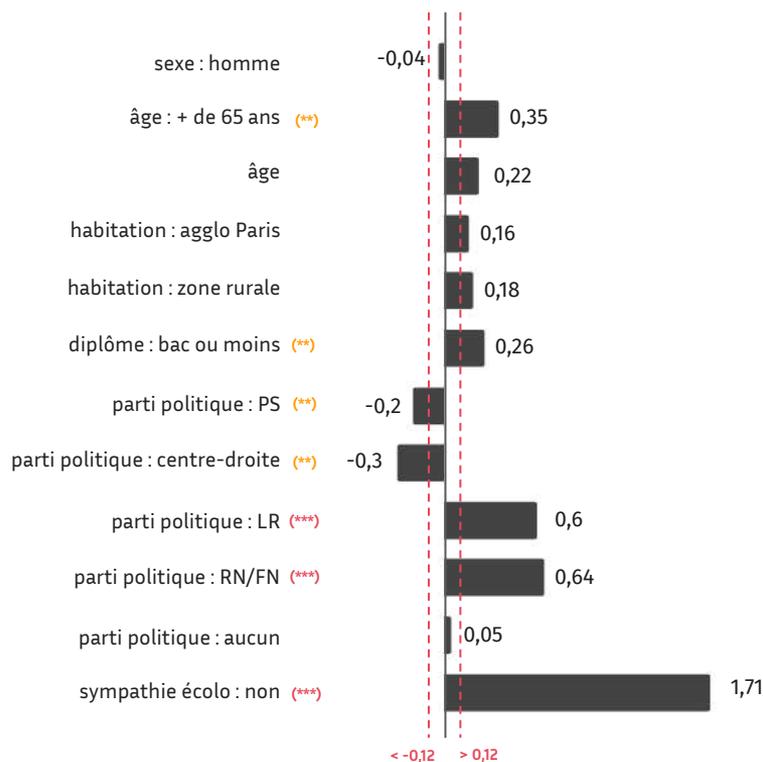
**Ainsi, être proche d'un parti de droite ou d'extrême droite favorise le climatoscepticisme.** En revanche, **se déclarer proche du Parti Socialiste ou des partis de centre-droite (LREM / MODEM / UDI) à un effet inverse**, c'est-à-dire qu'il réduit les chances d'être climatosceptique.

La non sympathie pour les mouvements écologistes est particulièrement déterminant pour expliquer le climatoscepticisme, avec le coefficient le plus fort.

## Mais c'est quoi une régression linéaire ?

Cette analyse statistique permet de calculer l'effet de chaque facteur sur une variable à expliquer, ici le climatoscepticisme. L'intérêt majeur est de pouvoir isoler chacun des facteurs en neutralisant les effets des autres facteurs.

### Facteurs les plus prédictifs du climatoscepticisme :



Régression linéaire multiple (N = 1176). Coefficients multipliés par 10 pour faciliter la lecture. (-) 0,12 est le seuil de significativité. Les facteurs socio-démographiques sont utilisés comme prédicteurs et la variable expliquée est le climatoscepticisme.

# Aller plus loin : Vers un état de l'art des recherches menées sur les croyances vis-à-vis du changement climatique

En 2016, des chercheurs ont publié une synthèse de 25 sondages et 171 études universitaires dans 56 pays : [Meta-analyses of the determinants and outcomes of belief in climate change](#) - Nature Climate Change.

## FACTEURS PRÉDICTIFS :

### Les valeurs et visions du monde priment sur le reste :

L'âge, le niveau d'éducation, le revenu, le sexe, les connaissances subjectives et l'expérience de catastrophes climatiques ont des effets plutôt faibles sur la croyance au changement climatique. À l'inverse, les valeurs, les idéologies, les visions du monde et l'orientation politique sont les prédicteurs les plus forts.

## LEVIERS DE CROYANCE

### Deux heuristiques influencent la croyance au changement climatique :

- heuristique de source : la confiance en la science et en les scientifiques.
- heuristique de consensus : la perception d'un consensus scientifique sur le changement climatique.

## PROPENSION À AGIR

Les croyances en matière de changement climatique ont un effet modeste sur le passage à l'action. Ces croyances sont plus fortement liées aux intentions pro-environnementales qu'aux comportements réels. Par ailleurs, l'impact des croyances sur le changement climatique sur la disposition à soutenir des politiques favorables au climat est modeste.

## QUE FAIRE POUR AUGMENTER L'ADHÉSION ET L'ACTION ?

Les solutions pour convertir les sceptiques à la cause du changement climatique, mais aussi pour passer de la discussion à l'action, sont en discussion dans différents pays.

# Grandes constantes et caractéristiques majeures

## ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- **Aucune catégorie de la population n'est épargnée**, que se soit en termes de classe d'âge, de sexe, de lieu d'habitation ou de milieu social, le climatoscepticisme imprègne l'ensemble de la société française.
- On note cependant **davantage de climatosceptiques au sein des milieux populaires et chez les personnes de plus de 65 ans.**
- **L'appartenance politique constitue un déterminant particulièrement fort**, les individus de droite et d'extrême-droite, ont beaucoup plus de chances de remettre en cause le consensus scientifique.
- **Le prédicteur le plus fort du climatoscepticisme aujourd'hui est le rejet du sujet environnement et des mouvements écologistes.**

Maintenant ces grandes tendances posées, voyons si le climatoscepticisme est un tout homogène.





# 3

## **Un segment homogène ? Introduction de nuances.**

Identifier différents sous-segments, pour une approche différenciée des climatosceptiques.

---

4

---

5

---

6

# Derrière un climatoscepticisme déclaré, 6 nuances de doute

à propos de l'existence et/ou de la responsabilité humaine dans le changement climatique

IGNORANCE

HÉSITATION

DÉRÉSponsABILISATION

sans avis / connaissance  
sur le sujet

*"Je ne sais pas à quoi c'est dû...  
L'abattage des forêts, peut-être  
que ça fait ça à la planète et au  
climat. Il y a plus de voitures  
aussi...je sais pas trop en fait,  
mais il fait de plus en plus chaud  
ici, on pense souvent à  
déménager."*

Cathy, 44 ans - proche aidant |  
Cavaillon (84)

origine mixte, sans avis  
tranché sur la question

*"Pour moi c'est la faute des 2.  
Bien sûr que les humains ont  
une très grande part à jouer là  
dedans puisque les usines, les  
voitures, tout, en fait, on pollue  
énormément. Mais il n'y a pas  
que ça, la Terre fait aussi des  
rotations. J'ai vu un reportage  
très très intéressant. La Terre  
tourne autour du soleil de  
manière elliptique, c'est  
naturel qu'il y ait des périodes  
de chaud et froid. Mais c'est  
vrai aussi que les humains  
participent énormément à ça  
en la polluant."*

Eva, 21 ans - étudiante en droit |  
Aix-en-Provence (13)

origine mixte, mais l'impact  
de l'Homme est limité

*"Je suis partagé, je pense que  
l'Homme peut contribuer  
indirectement au changement  
climatique, mais que même si  
on faisait tous les efforts,  
malgré tout il y en aurait eu un  
; ça serait arrivé, c'est juste que  
l'Homme l'accélère. L'Homme  
n'est pas responsable de tous  
les maux de la planète"*

Albert, 24 ans - agent d'accueil  
| Paris (75)

# Derrière un climatoscepticisme déclaré, 6 nuances de doute :

à propos de l'existence et/ou de la responsabilité humaine dans le changement climatique

PHÉNOMÈNE NATUREL

DÉNI

COMLOTISME

**origine  
clairement naturelle**

*Pour moi, c'est cyclique. Parce que souvent, on nous dit que ce sont les records les plus hauts enregistrés. Oui, mais en fait, souvent, c'est enregistré en 1920 ou 1940, les premières données. Mais avant ? De toute façon, on le voit avec les dinosaures. Je suis désolé, mais ils ont eu du chaud et ils ont eu du froid."*

Flore, 60 ans - RH  
indépendante - rural,  
Normandie (14)

**il n'y a pas de  
changement climatique**

*" Et là on voit que finalement, il pleut et qu'il n'y a pas de grosses périodes de chaleur cette année. Donc j'y crois pas, moi je ne vois pas de réchauffement climatique."*

Maxence, 25 ans - chef de  
projets télécom I rural -  
Occitanie (34)

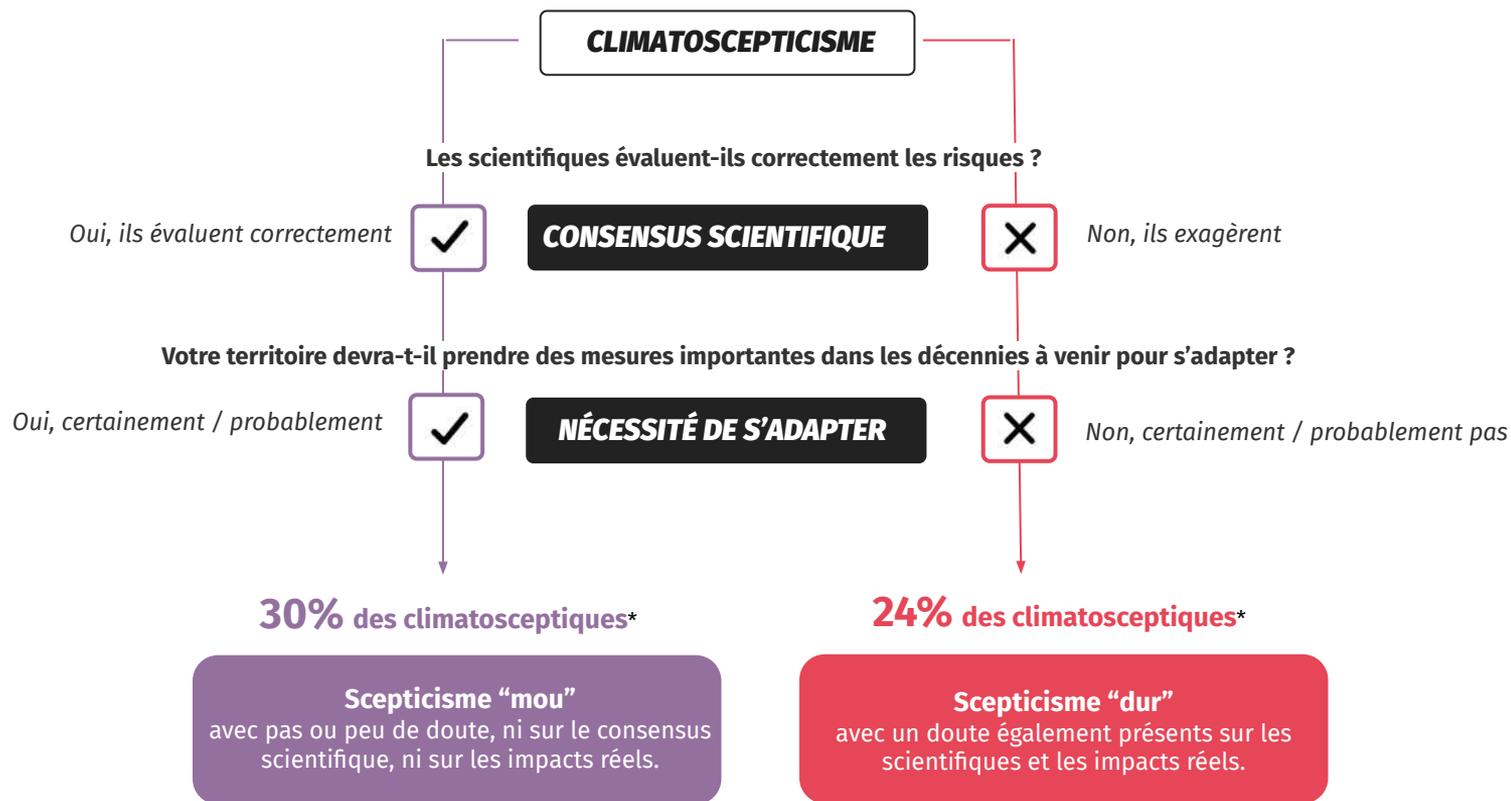
**le climat est trafiqué par  
l'humain (géo-ingénierie)**

*"Je suis partagé, je dirais que ces changements ne sont pas uniquement dus à l'homme comme on l'entend, c'est-à-dire à la pollution des voitures et autres, qui est facilement résorbable. En grosse partie, je dirais que le climat est volontairement traité. On jette un peu de béryllium, d'aluminium, pas mal de choses, et c'est pour ça que le ciel est bariolé."*

Chrystian, 56 ans - ancien  
militaire I Montpellier (34)

Ces postures restent largement minoritaires au sein des climatosceptiques.

# Statistiquement, la possibilité de **distinguer 2 blocs sceptiques** :



# Un niveau d'opposition très contrasté

Comparaison du **niveau d'opposition** aux politiques climatiques  
(cumul des réponses : "non souhaitable")

- Moyenne population française
- Climatoseptiques "mous"
- Moyenne climatoseptiques
- Climatoseptiques "durs"

**Le doute sur la part de responsabilité des activités humaines dans le changement climatique ne va pas systématiquement de pair avec une opposition aux politiques publiques.**

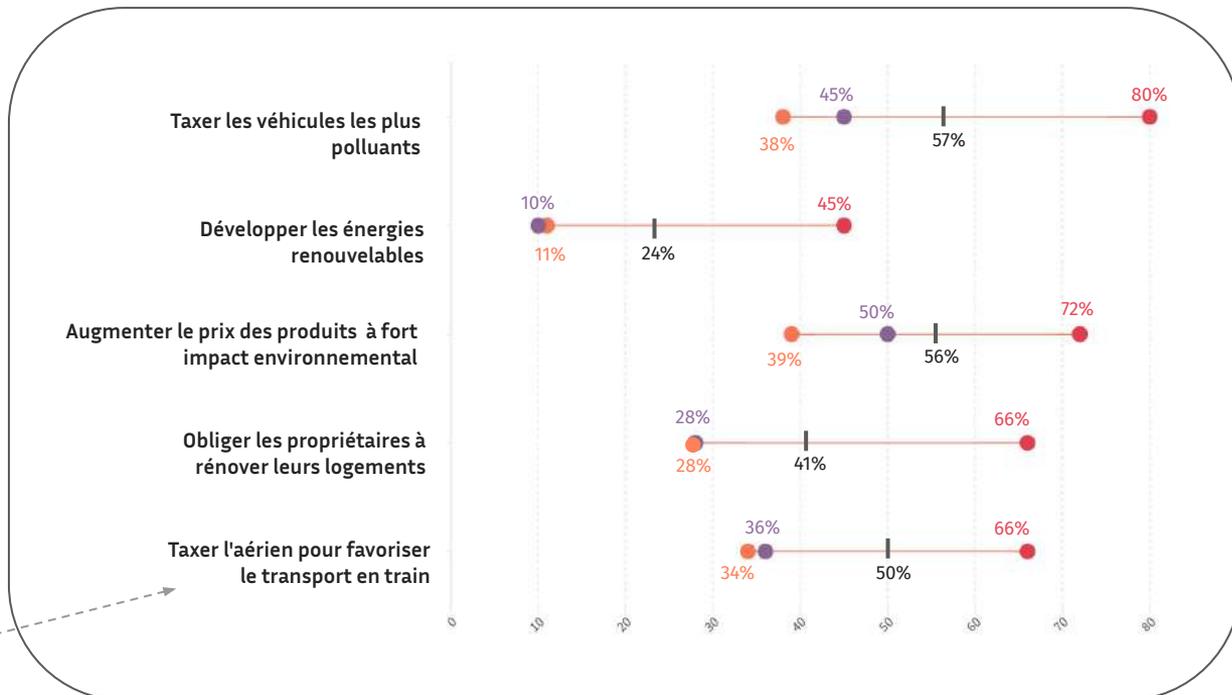
Le graphique ci-contre met en lumière des niveaux d'opposition aux politiques climatiques très différents entre :

- les climatoseptiques "mous", dont le niveau d'opposition est plutôt proche de celui de la moyenne française.

- les climatoseptiques "durs", dont le niveau d'opposition est très fort, quelles que soient les mesures testées.

Comment lire le graphique :

Alors que 34% des Français jugent la taxation de l'aérien "non souhaitable", ils sont 36% à l'être chez les climatoseptiques "mous", contre 66% chez les climatoseptiques "durs".



# 2 blocs sceptiques bien distincts

	Caractéristiques socio-démographiques	Étendue du scepticisme	Soutien à la lutte climatique	Vision des impacts du changement climatique et des solutions
<b>Scepticisme "mou" (30%)</b>	<p>Segment <b>un peu plus féminin</b>, qui concerne davantage des climatosceptiques se positionnant <b>à gauche</b> et plutôt <b>favorables aux mouvements écologistes</b>.</p> <p><b>SCEPTIQUES CONVAINCUS</b> <i>Profil type page 44</i></p> 	<p><b>Le doute porte essentiellement sur la part de responsabilité de l'activité humaine</b> dans le changement climatique. Sa réalité, ses impacts, la nécessité de trouver des solutions sont acceptés.</p>	<p>Le climatoscepticisme "mou" <b>n'a pas de lien négatif fort avec le niveau de soutien à la cause</b>, avec un niveau d'opposition aux politiques publiques proche de la moyenne française.</p>	<p>Le fait que <b>nos vies seront rendues pénibles</b> et qu'il <b>faut en priorité modifier de manière importante nos modes de vie</b>, est majoritaire chez les climatosceptiques "mous".</p>
<b>Scepticisme "dur" (24%)</b>	<p>Segment beaucoup plus marqué, il concentre davantage d'individus <b>masculins</b>, âgés de <b>50 à 64 ans</b>, vivant en <b>milieu rural</b>.</p> <p>Mais il se caractérise avant tout par son positionnement politique, très fort <b>à l'extrême-droite</b> et chez ceux qui ne se positionnent pas sur l'axe gauche-droite. On note <b>une forte antipathie pour les mouvements écologistes</b>.</p>	<p><b>Un fort scepticisme à tous les étages</b> (origines, conséquences réelles, consensus scientifique, nécessité de trouver des solutions).</p>	<p>Le climatoscepticisme "dur" <b>va de paire avec un très fort rejet des politiques publiques</b>.</p> <p>De plus, <math>\frac{3}{4}</math> d'entre eux jugent qu'<b>on parle trop de climat dans les médias</b>.</p>	<p>Seuls 12% pensent que les conditions de vie deviendront pénibles (vs. 69% population française).</p> <p>Face à cela, <b>la moitié, et majorité, d'entre eux déclarent qu'il n'y a rien à faire</b>.</p>

# Vers une approche différenciée

## ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Le climatoscepticisme englobe en réalité des niveaux de doutes très hétérogènes, de l'ignorance au déni, en passant par l'ambivalence. **Ainsi, il n'existe pas un climatoscepticisme, mais des climatosceptiques.**
- **On peut facilement isoler 2 blocs très différents, les climatosceptiques “mous” et les climatosceptiques “durs”.** Chez les premiers, le doute sur la part de responsabilité des activités humaines n'est pas associé à une perception négative du changement climatique (conséquences et solutions). Chez les seconds, ce sont tous les aspects de la cause climatique qui sont tenus à distance.
- **Tous les climatosceptiques ne sont pas des ennemis de la lutte climatique.** 30% sont même de potentiels alliés.

Maintenant que l'on sait qu'il existe plusieurs variantes de doutes, attachons-nous à comprendre sur quoi repose cette opposition.





# 4

## **Pourquoi sont-ils sceptiques ? Motivations sous-jacentes.**

Comprendre les ressorts de ce doute climatique, ce qui se joue derrière, en recoupant nos entretiens et la recherche en sciences cognitives.

5

6

---

Climat, cartographies, données météorologiques, CO2, décarbonation... le changement climatique est un sujet scientifique complexe. La parole scientifique y joue un rôle clé, à l'image du GIEC qui fait référence en la matière

**Aussi, questionner le changement climatique est-ce questionner le discours scientifique et ses représentants ?**

---

# Une rhétorique de défiance scientifique bien présente

## Principaux arguments mettant en doute le consensus scientifique :

 **Le climat est un phénomène cyclique**, comme il en a toujours existé.

 S'il pleut et qu'il fait froid, c'est qu'il n'y a pas de réchauffement : **la confusion entre météo et climat.**

 On ne peut pas savoir : quand **la science, n'est pas une science exacte.**

 **Réchauffement ou changement climatique** : la preuve que les scientifiques ne savent pas.

 Manque d'indépendance des scientifiques : **la manipulation est à l'oeuvre.**

 **A propos de l'origine mixte du changement climatique :**

*"Quand on regarde l'histoire, les phénomènes climatiques ont été observés depuis à peu près le XIe siècle. Il y a un très bon livre d'Emmanuel Le Roy Ladurie, historien notoirement reconnu, sur l'histoire des climats où on voit qu'il y a eu des fluctuations climatiques importantes au cours des âges. (...) Mais, je dois avouer bien objectivement que la moyenne des températures au cours de l'histoire, là, on est en augmentation."*  
Virginie, 53 ans - prof de SVT I Paris (75)

 **A propos de la confusion entre météo et climat :**

 *Moi on m'a dit réchauffement climatique. Là, maintenant, on passe au changement climatique. Parce qu'on voit que finalement, il pleut et qu'il n'y a pas de grosses périodes de chaleur cette année. Donc les scientifiques qu'on croit et qu'on écoute depuis de nombreuses années ne m'ont pas parlé du tout de changement climatique, mais de réchauffement. Je ne vois pas le réchauffement climatique pour le moment.*  
Maxence, 25 ans - chef de projets télécom I rural - Occitanie (34)

 **A propos de manipulation scientifique :**

*C'est comme la couche d'ozone qui, en fait, s'ouvre et se ferme au-dessus de l'Antarctique. Ça, on ne nous le dit que depuis maintenant. Alors qu'avant, on nous disait juste qu'il y avait un trou dans la couche d'ozone. C'est de la manipulation.*  
Marc, 37 ans - responsable de maintenance I Dax (40)

 **A propos de la science, qui n'est pas une science exacte**

*C'est une probabilité, ce qui veut dire que ce n'est pas certain. On peut pas être sûr parce que la science évolue rapidement, il n'y a aucune certitude en fait.*  
Lana, 47 ans - coach de vie I petite ville de Bretagne (35)

# Pour autant, par-delà le sujet climatique, les scientifiques demeurent des figures de confiance

## Absence d'une vraie posture anti-science.

**Nos entretiens semi-directifs ont mis en lumière que le scientifique demeure une figure respectée par les climatoscéptiques.** Les interviewés ont très largement souligné "le respect" qu'ils éprouvent à leur égard, compte tenu de leur "intelligence", "sérieux" et "des grandes études" qu'ils ont faites.

**On relève également une confiance que l'on pourrait dire "aveugle" chez les individus moins informés,** qui déclarent facilement que "*s'ils le disent, c'est que ça doit être vrai*".

Interrogés plus largement sur leur confiance envers les scientifiques et les médecins (eu égard au Covid-19), on note une absence de défiance systématique envers la science et ses représentants, exception faite des individus dits complotistes qui demeurent très minoritaires.

**Sortie de l'enjeu climatique, et exception faite des individus complotistes, la confiance intrinsèque envers les scientifiques reste bonne.**

## LES FRANÇAIS ET LA SCIENCE

**Les scientifiques sont les émetteurs qui inspirent le plus confiance aux Français,** (loin) devant le gouvernement, les journalistes ou les responsables associatifs.

**Une confiance forte qui tend cependant à s'éroder ces dernières décennies** comme le montre l'étude phare sur le sujet, [Les Français et la science](#), avec des sondages menés entre 1972 et 2021.



---

Le climatosceptiscime ne puise pas son origine dans une défiance envers la parole scientifique, ni même d'un manque de connaissances sur le sujet. Le climatosceptiscime est une réaction à ce qui est perçu comme une menace.

**Ainsi, paradoxalement, la mise en doute des conclusions scientifiques est une conséquence, et non le point de départ du phénomène.**

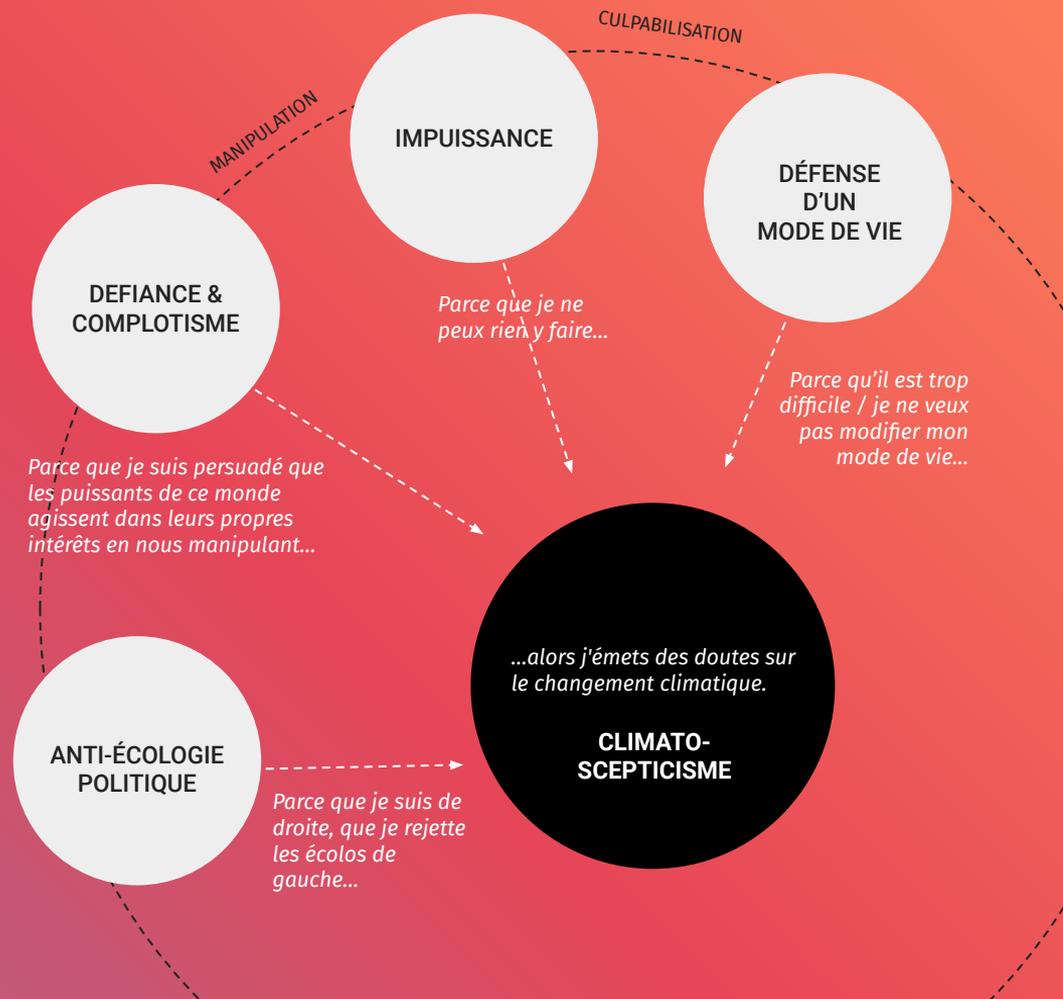
---

# Le climatoscepticisme comme mécanisme de défense.

Le changement climatique, dans la mesure où il met en lumière le rôle, néfaste, de l'humain par ses activités et plus globalement par son mode de vie, génère **un sentiment de culpabilité** qui à son tour, **suscite une opposition plus ou moins forte à la lutte climatique.**

Plus globalement, nos entretiens qualitatifs ont permis de mettre en lumière que le climatoscepticisme est une réponse à ce qui est perçu comme une menace :

- l'écologie dominante / punitive / radicale
- la défiance et la polarisation de la société
- le sentiment d'impuissance face aux crises
- la remise en cause de nos modes de vie



# Les sciences cognitives en renfort, pour mieux comprendre les ressorts du scepticisme climatique

**Le point de départ :** les individus ne sont pas à la recherche de la vérité, mais mûs par une multitude d'intérêts contradictoires ; leurs croyances sont profondément enracinées dans leurs valeurs et idéologies politiques.

**Mécanismes cognitifs :** pour (sur)vivre en société, l'être humain déploie différentes stratégies de réduction de la tension psychologique et de maintien de la cohérence personnelle, sous forme de **biais cognitifs**.

**Conséquence pour la cause climatique :** quand la lutte environnementale remet en cause le système de valeurs, l'identité, l'idéologie politique ou le mode de vie de certains individus, ils ont des chances, plus ou moins fortes, de la rejeter.

## Quelques exemples de biais cognitifs à garder en tête :

→ **Biais de confirmation** : fait de sélectionner ou de privilégier les informations qui permettent de corroborer nos idées et qui sont en accord avec nos croyances.

→ **Dissonance cognitive** (Festinger, 1957/1964) : les individus souhaitent éviter ou éliminer les désagréables états de conflit intérieur.

→ **Cognition protectrice de l'identité** (Dan Kahan, 2017) : les individus entretiennent des croyances irrationnelles si celles-ci leur permettent d'augmenter leur statut social et leur bien-être. Les individus ont tendance à élaborer des raisonnements qui visent à défendre les opinions du groupe culturel auquel ils s'identifient, plutôt qu'à rechercher la vérité.

→ **Effet retour de flamme** (Brendan Nyhan et Jason Reifler, 2010) : les individus confrontés à des preuves en contradiction avec leur croyance ont tendance à les rejeter et à se refermer davantage sur leur croyance initiale.

# 1. L'ANTI-ÉCOLOGIE POLITIQUE

## De l'anti-écologistes, plus que de l'anti-écologie.

Si les climatosceptiques ont des positionnements très hétérogènes, **les critiques formulées à l'égard des écologistes sont omniprésentes** et confirment les observations de notre première partie quantitative qui pointent un lien très fort entre climatoscepticisme et non sympathie, voire aversion, pour les écolos. Dans un même temps, **l'écologie est, elle, perçue plus positivement.**

- **Les critiques les plus virulentes**, pointent du doigt **"des donneurs de leçons"** et **dénoncent une forme de récupération du sujet écologie à des fins politiques**, une "idéologie verte" alors que **"la nature, c'est le sujet de tout le monde"**.

OPPOSANTS POLITIQUES  
Profil type page 48



- **Les critiques les moins virulentes, émises par des individus moins politisés, rejettent l'écologie dominante**, contraignante, non adaptée. Certains précisent d'ailleurs : **"l'écologie bien sûr, mais ça dépend laquelle."**



*"L'écologie, la vraie, pour moi elle s'arrête à la fin des années 70 avec les hippies qui y croyaient. Maintenant c'est juste devenu un réservoir de voix électorales."*

Chrystian, 56 ans - ancien militaire | Montpellier (34)

*"Le sujet il est trop politisé, les écolos se servent du sujet pour se faire bien voir."*

Damien, 33 ans - prof de maths | rural, Occitanie (31)

*"L'écologie ça devrait être quelque chose de positif, mais les écologistes nous l'imposent un peu dans la figure, ça devient quelque chose de négatif. Certains parlent bien mais ça reste beaucoup de moraline et beaucoup d'actions inutiles qui divisent les gens comme bloquer le périph ou alors lancer des trucs sur des tableaux"*

Albert, 24 ans - agent d'accueil | Paris (75)

*"A la base l'écologie c'est une bonne chose, mais les écolos comme Sandrine Rousseau ils desservent la cause. C'est dommage."*

Maxence, 25 ans - chef de projets | rural, Occitanie (34)

*"L'écologie oui, mais une certaine écologie c'est à dire regarder le pour et le contre et pas foncer comme les écolos qui vous empêcheraient de tout faire. Alors il faut la voiture électrique, mais attendez qui peut s'offrir une voiture électrique, vous voyez le prix que c'est ?!"*

Flore, 60 ans - RH indépendante - rural, Normandie (14)

### Résister à l'évolution des modes de vie.

A mesure que la transition écologique gagne la société et que la norme sociale évolue, les individus peuvent ressentir une pression à faire évoluer leurs comportements individuels et modes de vie. Pression verbalisée sous forme de crispations chez une part importante des personnes interrogées.

#### Cette pression sociale rejaillit sous forme de 3 réactions majeures :

- **la colère générée par la stigmatisation d'une pratique** de consommation, et plus souvent d'un loisir qualifié de polluant ou non l'écologique (chasser, faire de la moto, prendre l'avion).
- **la peur de devoir changer ses habitudes**, notamment chez les individus aux quotidiens contraints.

#### LES CLIMATOS LÉSÉS

Profil type page 46



- **la colère de voir sa liberté et son libre-arbitre restreints**, relevant davantage de l'individualisme assumé.



*"Je veux pas dire que c'est pas important, je laisse la question aux spécialistes. Moi si on m'incite, je fais, mais ça ne doit pas bouleverser mon quotidien"*

Bertille, 27 ans -  
responsable projets  
éducatifs | Metz (57)

*"Je veux aller aux Seychelles, je vais devoir prendre l'avion et je vais polluer la planète. Mais bon, moi je ne voyage plus depuis un moment, d'accord ? Arrivé à un moment, je ne vais pas m'empêcher d'aller voir les beautés du monde. Donc finalement, est-ce que ça m'appartient ? C'est moi qui pollue la planète ? Non, c'est Air France, voilà, donc je ne vais pas m'empêcher de voyager non plus."*

Lana, 47 ans - coach de vie | petite ville de Bretagne (35)

*"Si la technologie pourrait nous sauver ? Bah oui, ça me semble une bonne idée. Parce que moi j'aime pas qu'on me bouleverse mes habitudes."*

Arielle, 45 ans - téléconseillère | Le Havre (76)

*"J'ai comme loisir de prédilection la pratique de la moto, randonnée tout terrain, et c'est mon espace de liberté. J'ai participé à la réunion pour la révision de la charte du parc naturel régional à côté de chez moi qui sert de cadre à mes balades. Les motards ont été mis à l'index. Il a été fixé par le parc de faire interdire les sports motorisés contrairement à la ligne précédente du parc qui était plus dans la pédagogie, l'incitation, l'information. On rentre maintenant dans une vision très répressive de l'écologie."*

René, 66 ans - retraité militaire | petite commune Maine-et-Loire (49)

### Un sentiment de défiance généralisé exacerbé.

Les climatocseptiques emploient volontiers le terme de “manipulation” quand il s’agit d’évoquer le changement climatique et surtout les actions qui en découlent.

On en relève 2 conceptions différentes :

- **le changement climatique comme outil pour contraindre les citoyens** : le gouvernement, les écolos, et dans une moindre mesure les médias et les scientifiques, “exagèrent” les faits et veulent “nous faire peur” pour imposer des contraintes, des taxes ou faire du business.
- **le changement climatique comme résultat de la manipulation du climat par l’Homme** : les recherches ces dernières décennies en géo-ingénierie (*techniques scientifiques permettant de modifier le climat, comme l’ensemencement des nuages*) ont été détournées et expliquent les désordres climatiques actuels, pour contraindre les peuples.

SMART-CLIMATO-COMPLIT  
Profil type page 47



“

*“Je prends le changement climatique avec une certaine méfiance pour deux raisons. D’une, je pense qu’il est exagéré. Mais il est vrai. Deux, je pense que c’est aussi un bon instrument, un bon moyen d’instrumentalisation pour nous faire avaler un tas de taxes, dont certaines sont opportunes, d’autres non. ça sert un peu aussi d’exutoire politique pour ne pas parler d’autres problèmes.”*

Virginie, 53 ans - prof de SVT | Paris (75)

*“Les politiques prennent ce truc pour culpabiliser les gens, pour leur faire consommer encore plus.”*

Flore, 60 ans - RH indépendante - rural, Normandie (14)

*“La pourriture de Bill Gates vient d’admettre qu’il y avait de la géoingénierie, donc effectivement, on pulvérise dans le ciel. Ah, c’est pourtant, il paraît que depuis longtemps, c’était des traînées de condensation et que c’est nous qui affabulions”.*

Chrystian, 56 ans - ancien militaire | Montpellier (34)

Quand les objectifs semblent hors de portée ou demandent trop d'efforts, c'est le défaitisme climatique qui s'installe.

- **La peur, un moteur à double tranchant** : la peur est un moteur notable à l'action climatique individuelle. Cependant **si cette peur se transforme en défaitisme, la disposition à adopter des comportements environnementaux vertueux s'amenuise** ([Information et engagement climatique](#) - Fondation Descartes, 2022).
- **L'impuissance apprise** : face à des échecs répétés ou à l'absence de résultats positifs quand un individu essaye de résoudre un problème, celui-ci peut perdre confiance et développer une croyance en l'incapacité à réussir ([Seligman, 1960](#)).

Nos entretiens ont mis en lumière **une propension au fatalisme** chez les climatosceptiques, et **plus particulièrement chez les individus les moins informés**, au sein des classes moyennes et populaires, **qui ont une vision assez faible du problème et de ses solutions**.



*“ Pour moi, c'est un phénomène naturel. Et d'un côté, il faudrait que tout le monde joue le jeu. Je n'ai rien contre faire des efforts, mais j'ai un peu de mal à croire qu'on peut faire quelque chose. Alors quand je vois mon voisin qui remplit 5 fois sa piscine dans l'année, je me dis, est-ce qu'on peut vraiment avoir un impact pour changer ça ? Donc, non, je ne me sens pas assez puissante.”*

Julie, 32 ans - agent administratif  
petite commune, Hauts-de-France (59)

*“On en parle un peu en famille, mais pas trop non plus quoi, c'est vrai que c'est inquiétant mais on n'y peut rien, il n'y a rien à faire. Oui, nous on essaye au mieux, mais bon, l'Homme peut-il quelque chose contre le changement climatique ? Je ne suis pas sûr...”*

Mathieu, 53 ans - invalidité I petite ville, Pays-de-la-Loire (72)

# Ressorts et motivations du climatoscepticisme

## ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Si le climatoscepticisme s'accompagne le plus souvent d'une mise en cause du consensus climatique, **les scientifiques demeurent des émetteurs de confiance.**
- Les sciences humaines et sociales nous apprennent que **la perception du changement climatique tient davantage à la vision du monde et à l'idéologie politique des individus** qu'à un raisonnement rationnel et à l'exposition aux faits scientifiques.
- Le climatoscepticisme est **une posture de défense face à une transition écologique qui menace les modes de vie, les valeurs, les croyances, l'identité, les croyances politiques de certains individus.**
- **La culpabilisation et la manipulation sont les 2 procédés** perçus par les climatosceptiques **par lesquels s'exercent la pression écologique/écologiste à agir.**
- **Le climatoscepticisme est une identité faible** pour la plupart des interrogés (non perçue ou non socialement revendiquée).

Avec tous ces éléments, peut-on dresser des profils types ?





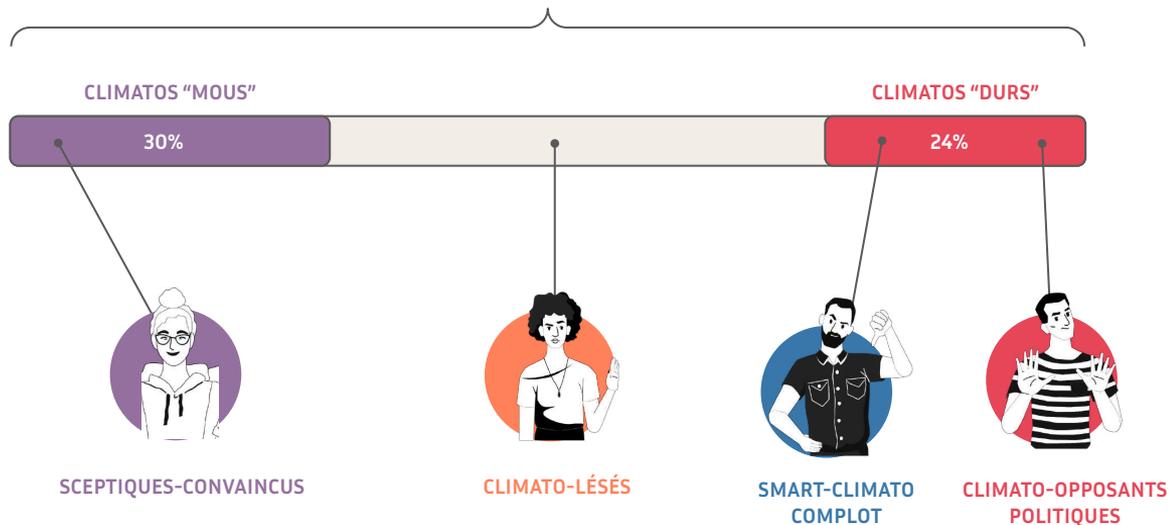
# 5

**4 profils types de climatosceptiques**  
et leur motivations sous-jacentes.

# Une typologie en 4 profils types

Nos analyses quantitative et qualitative nous permettent de dégager **4 profils types illustrant la diversité des postures sceptiques et leurs motivations sous-jacentes**. Ces profils ne sauraient résumer à eux seuls l'ensemble des climatosceptiques mais ils donnent à voir les groupements les plus saillants.

CLIMATOSCEPTIQUES



## Sceptiques convaincus



### Moteur(s) du scepticisme :

- aucun

### Principales caractéristiques :

- hommes et femmes
- plutôt urbains
- non définis par leur classe d'âge
- non définis par leur sensibilité politique
- Suivent l'actualité quotidiennement (médias traditionnels et réseaux sociaux)

Convaincus de la véracité de la parole scientifique, de l'importance du sujet et de la nécessité d'agir, les sceptiques-éclos sont des alliés de la cause climatique. Ils ne se reconnaissent d'ailleurs pas dans l'étiquette "climatosceptique".

Informés et intéressés par le sujet, parfois investis localement et fréquentant le milieu associatif, ils essaient de faire leur part au quotidien et se disent en faveur d'une politique écologique et de mesures collectives fortes.

Doute sur l'origine ou l'existence du CC



**Origine mixte** : humaine et naturelle, mais majoritaire naturelle.

Doute sur la parole des scientifiques



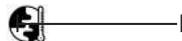
FAIBLE

Fort niveau de confiance accordé aux scientifiques. Absence de doute quant à leur parole et leur intégrité.

Pression ressentie

CULPABILISATION  
MANIPULATION  
AUCUNE  
COMLOTISME

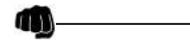
Niveau d'opposition à la lutte climatique



FAIBLE

Engagés à leur échelle, ils soutiennent la plupart des mesures collectives ainsi qu'un changement radical de nos modes de vie.

Attitude anti-éclo



FAIBLE

Une posture plutôt neutre à l'égard des écologistes, dont ils ne se sentent cependant pas proches.

## Sceptiques convaincus



### Moteur(s) du scepticisme :

---

- aucun

### Principales caractéristiques :

---

- hommes et femmes
- plutôt urbains
- non définis par leur classe d'âge
- non définis par leur sensibilité politique
- Suivent l'actualité quotidiennement (médias traditionnels et réseaux sociaux)



*“C’est un sujet très important, mais Il va falloir des centaines d’années pour réussir à modifier les mentalités. **Il faudrait une politique écologique.** Mais on voit bien que les écolos, avec Jadot, n’étaient plus qu’à 1,5 % aux élections. Les gens n’ont rien à faire de ça. C’est ce qui devrait être majoritaire. Voter pour eux à 40%, 50 %, parce que c’est une question de survie, de vie, de mort pour nous, pour nos enfants, nos petits-enfants.”*

Arthur, 50 ans - maître nageur | Nantes (44)

*L’écologie, pour moi, c’est quelque chose de primordial. Il y a une transition écologique qui est obligatoire à faire à ce jour. (...) J’ai participé une fois à Clean My Calanque à Marseille. Le cadre est idyllique et je trouve que c’est une bonne cause, il faudrait que je m’y remette.*

Eva, 21 ans - étudiante en droit | Aix-en-Provence (13)

# Climato- lésés



Non opposés à la transition dans l'absolu, peu connaisseurs du sujet et de ces enjeux, ces individus ont surtout à coeur de ne pas se voir imposer des mesures qui changeraient et complexifieraient davantage leur quotidien, déjà contraint. Ils évoquent les solutions trop onéreuses "qui ne sont pas pour tout le monde".

Peu concerné, ce segment tient à distance le changement climatique au motif que "ça ne m'intéresse pas" ou que "je n'ai pas envie" et trouve souvent "qu'on en fait trop".

## Moteur(s) du scepticisme :

- défense de son mode de vie
- impuissance

## Principales caractéristiques :

- plutôt des femmes
- dans la vie active (25 -55 ans)
- mères de famille
- classe moyenne et populaire
- sans affiliation politique ou RN
- familles de valeurs clés : Laissés pour compte et Attentistes
- s'informent principalement via les réseaux sociaux

Doute sur l'origine  
ou l'existence du CC



**Origine mixte** : humaine et naturelle, mais majoritaire naturelle.

Souvent, peu d'avis fort.

Doute sur la  
parole des  
scientifiques



FAIBLE

Pas d'avis fort sur la question ; tendance à penser que les scientifiques exagèrent malgré le respect qu'ils leur portent.

Pression  
ressentie

CULPABILISATION

MANIPULATION

COMLOTISME

Niveau d'opposition  
à la lutte climatique



MODÉRÉ

Ne souhaitent pas changer son mode de vie en profondeur ; ne soutiennent pas les mesures collectives les impactant directement.

Attitude  
anti-écolo



MODÉRÉE

Antagonisme perceptible avec des écologues qui imposent des solutions qui ne leur sont pas adaptées / trop défavorables.

# Smart- Climato- complot



Avec une vision du monde empreinte de défiance à tous les niveaux, l'écologie ne fait pas exception et est, pour eux, instrumentalisée par la classe politique pour asservir le peuple.

Ils endossent volontiers une posture d'expert relative à leur métier (*ex : militaire*), diplôme ou formation scientifique ; ils se reconnaissent dans l'étiquette de "climatosceptique" qu'ils assument, fiers d'être du côté de ceux "qui réfléchissent", "qui se posent des questions". Ils illustrent un des deux profils de climatosceptique "dur".

## Moteur(s) du scepticisme :

- défiance généralisée, complotisme
- anti-écologistes

## Principales caractéristiques :

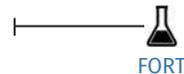
- masculins
- 40 - 65 ans
- se positionnent à l'extrême-droite de l'échiquier politique
- s'informent quotidiennement via les médias traditionnels, les réseaux sociaux, Youtube et les sites de réinformation

### Doute sur l'origine ou l'existence du CC



**Origine mixte** : on exagère la part de responsabilité de l'humain pour nous faire peur et nous culpabiliser.

### Doute sur la parole des scientifiques



La défiance généralisée s'exprime également sur les scientifiques, leur impartialité tend à être remise en doute.

### Pression ressentie

CULPABILISATION

MANIPULATION

COMLOTISME

### Niveau d'opposition à la lutte climatique



Une bonne connaissance des enjeux et des solutions ; peuvent soutenir des politiques publiques qu'ils jugent bonnes pour la société.

### Attitude anti-écolo



De même que toute la classe politique, les écologistes ne bénéficient d'aucun crédit.

# Climato- opposants politiques



Fervents opposants à la lutte pour le changement climatique, il s'agit pour eux avant tout d'un affrontement politique avec les écologistes. Ils campent ainsi des positions contestataires à l'égard des origines, de la parole scientifique, de la gravité des conséquences et font obstruction à bon nombre de solutions, individuelles comme collectives.

Politisés et connectés à l'actualité, leurs positions critiques sont argumentées et asseyent un fort niveau de conviction. Ces individus illustrent un des deux profils du climatosceptique "dur".

## Moteur(s) du scepticisme :

- anti-écologistes
- défense de mon mode de vie

## Principales caractéristiques :

- plutôt masculins
- moins de 35 ans
- professions intermédiaires
- politisés
- se positionnent à l'extrême-droite de l'échiquier politique
- grands consommateurs d'actualités

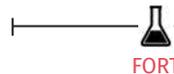
Doute sur l'origine  
ou l'existence du CC



**Origine mixte** : humaine et naturelle, mais majoritaire naturelle.

Tendance au déni

Doute sur la  
parole des  
scientifiques



Remise en cause du consensus scientifique, de la véracité et/ou de l'intégrité des scientifiques.

Pression  
ressentie

CULPABILISATION

MANIPULATION

COMLOTISME

Niveau d'opposition  
à la lutte climatique



Obstruction quasi-systématique aux politiques publiques ou mesures individuelles ; tendance au technosolutionnisme.

Attitude  
anti-écolo



L'écologie est pour eux un sujet très / trop politisé, repris à leur compte par les "écologistes" auxquelles ils s'opposent, notamment à leurs mesures "contraignantes".

# 6

## **Grands enseignements et recommandations stratégiques.**

Ce que l'on retient de cette étude pour nourrir les stratégies d'information, de communication, de sensibilisation sur le climat.

# Les principaux enseignements de cette étude :

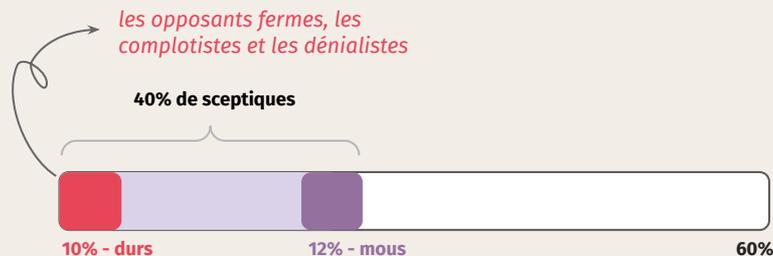
1

**Les climatosceptiques ne sont pas (tous) des ennemis du climat.**

30% sont même de potentiels alliés.

**Les climatosceptiques “durs”** (très opposés à l'action climatique, complotistes ou encore déniéristes) **représentent, au maximum, 10% de la population française et ne sauraient être représentatifs de l'ensemble des Français** qui émettent des doutes sur l'origine principalement anthropique du changement climatique.

**Les différents climatosceptiques au sein de la population :**  
Scénario le plus large (40% de climatosceptiques)



## Les principaux enseignements de cette étude :

2

**Au regard de leurs motivations sous-jacentes** (*antagonisme politique, sentiment d'impuissance, peur de devoir changer leur mode de vie, colère à l'égard de perte de liberté imposée, défiance généralisée*), **les climatosceptiques sont très semblables à la population française dans son ensemble.** Le climatoscepticisme serait alors le reflet grossissant du rapport complexe qu'entretiennent les Français, non ou peu engagés, avec la lutte climatique, ses émetteurs, ses messages et propositions.

3

**La mise en doute** de l'existence ou de la cause anthropique du changement climatique **ne puise pas son origine dans un manque de compréhension ou de connaissances du discours scientifique.** Même si **la désinformation** (*CNews citée plusieurs fois lors des entretiens*) **vient nourrir et attiser ce scepticisme**, c'est d'un rejet des écologistes, de la classe politique et plus globalement de tout ce qui menace les modes de vie, les valeurs, l'identité des individus qui constitue les fondement du climatoscepticisme.

Au-delà de mieux comprendre les climatosceptiques, cette étude offre l'occasion de **repenser la façon causale dont nous envisageons la transition écologique et la lutte contre le changement climatique.**

## 4 idées à réinterroger :

### Si les citoyens croient les scientifiques et comprennent les causes du changement climatique, ils agiront.

Nous pensons que les croyances et idées sur le changement climatique sont clés, or elles ont de faibles impacts sur les changements de comportement individuels et des impacts modérés sur les comportements collectifs<sup>1</sup>. En France, cela a été bien mis en avant par les chercheurs ayant publié [La conversion écologique des Français](#) (2023)

### L'information scientifique permet de diffuser un même niveau de connaissance à la population.

Le flux d'informations scientifiques induit une appropriation différenciée au sein du système social. Les élites s'approprient cette information plus rapidement de sorte que le fossé entre les connaissances respectives des unes et des autres tend à s'accroître au lieu de diminuer<sup>3</sup>. Cette connaissance différenciée peut devenir distinctive. L'exemple en est l'enjeu des mots qui sont évidents dans certaines sphères (*GIEC*, *CO2*, *empreinte carbone*) mais ne veulent rien dire pour de nombreux Français.

### Les faits scientifiques, parce qu'ils sont factuels et démontrables sont à même de convaincre les individus.

Nous pensons les citoyens comme des acteurs rationnels, en recherche de vérité, qui seraient convaincus uniquement par les faits. Or, il est difficile de convertir les sceptiques uniquement par des faits, car les croyances des individus sont profondément enracinées dans leurs valeurs et leurs allégeances politiques<sup>2</sup>.

### La transition est avant tout une affaire de volonté, quand on veut, on peut.

L'IDDRI<sup>4</sup> a mis en lumière qu'en matière d'écologie, c'est quand on peut, on veut qui prévaut. Nous le notons dans nos travaux pour des changements de comportements valorisés (voiture électrique ou alimentation bio) qui sont rejetés par les classes populaires, avant tout car ils leurs sont inaccessibles. L'impossibilité d'adopter un certain comportement, valorisé, va conduire à le dévaloriser pour garder de l'agentivité.

#### Sources :

<sup>1</sup> [Meta-analyses of the determinants and outcomes of belief in climate change](#). Nature Climate Change (2016).

<sup>2</sup> [What shapes cognitions of climate change in Europe? Ideology, morality, and the role of educational attainment](#). Journal of Environmental Studies and Sciences (2022)

<sup>3</sup> [Vulgarisation scientifique, increasing knowledge gap et épistémologies de la communication](#). Nouvelles perspectives en sciences sociales (2016)

<sup>4</sup> « Quand on peut, on veut ». [Conditions sociales de réalisation de la transition : une approche par les modes de vie](#). IDDRI (2024)

# Comprendre, un pré-requis à l'action ?



*Ce fonctionnement est-il universel ? Pas si sûr.*

**Le point de vue de  
Mélusine Boon-Falleur**  
docteure en sciences cognitives et  
spécialiste des comportements  
environnementaux.



**“La science est-elle le point de départ pour agir ?** On pense souvent qu’il faut d’abord avoir tout compris pour agir ensuite. Or, ce fonctionnement n’est pas universel, il est perçu comme tel par des individus aisés, ayant un bon niveau d’agentivité.

Il y a beaucoup de choses que nous faisons au quotidien sans avoir parfaitement compris le mécanisme derrière, en suivant des conseils sur comment s’occuper de son enfant, ou sur comment s’alimenter...etc. La vaccination est aussi un bon exemple. Nous n’avons pas une idée précise de comment fonctionne un vaccin, ni les virus, pourtant nous nous faisons vacciner par notre médecin. Nous n’avons pas eu besoin de faire une Fresque du virus pour cela, ni-même pour que les individus adoptent les gestes barrières pendant le Covid. Des efforts importants ont été déployés pendant cette période sur l’adoption rapide de nouveaux comportements, sans passer par la théorie scientifique.

**Nous n’avons pas nécessairement besoin d’avoir compris les choses pour suivre des recommandations.** C’est plus une histoire de confiance en l’émetteur et de congruence avec nos valeurs, qu’une bonne compréhension et adhésion à des théories scientifiques.”

# Recommandations

## Quelles applications possibles ?

1

**Il y a une responsabilité centrale notamment des média sur la manière dont ils parlent du rapport de l'opinion à la question climatique.** Plus une personne pense que ses concitoyens sont engagés, plus elle-même est prête à s'engager (cf. [Nature.com](https://www.nature.com)\*).

En amalgamant faussement les climatosceptiques à une opposition systématique et totale à la transition, on décourage le reste de la population et envoie un signal négatif aux politiques.

2

**A l'issue de cette étude, il apparaît que le climatoscepticisme n'est pas un combat en tant que tel qui appelle des stratégies d'information et de communication spécifiques (exception faite de la lutte contre la désinformation).**

Les enjeux sont les mêmes que pour le reste de la population française : augmenter le soutien à la transition écologique et à ses politiques sans polariser.

# Recommandations

## Il apparaît essentiel de :

→ **Donner du pouvoir d'agir** : en montrant des solutions individuelles et collectives, des évolutions de mode de vie positives, près de chez soi et partout dans le monde et en les accompagnant. Montrer des solutions inaccessibles, c'est créer de la colère et du refus.

→ **Varié les approches à la question écologique** : en faisant émerger des émetteurs, des approches et des propositions de politiques publiques alignées qui puissent permettre à chacun de se sentir engagé dans la lutte contre le changement climatique sans remettre en cause certaines de ses valeurs ou idées fondamentales.

→ **Reconstruire de la confiance sociale et institutionnelle** : la défiance actuelle est un puissant adversaire pour la transition écologique, qui requiert une confiance interpersonnelle élevée pour déjouer les dilemmes de la coopération conditionnelle, et une confiance institutionnelle puissante, pour soutenir une action collective déterminée.

### A lire également :

#### 11 conseils pour mieux parler d'écologie issus de la recherche en *climate communication* :

→ Adapter ses messages aux valeurs de son public visé

→ Un vocabulaire trop technique diminue l'engagement

→ La personne qui parle est plus importante que son message

→ Donner la parole à des vrais gens pour susciter de l'empathie

[Les 11 conseils sont à retrouver ici.](#)



Retrouvez plus d'études et de publications sur :  
[www.parlonsclimat.org](http://www.parlonsclimat.org)